



**Yannick LECHEVALLIER, Directeur de l'Agence COOPDEC CONSEIL**

« Eclairages sur le concept de la réciprocité et ses applications possibles dans la coopération décentralisée »

De quoi parle-t-on ?

Les collectivités s'engagent à l'international, dans le Tiers Monde, dans les années 60-70, dans la foulée des associations de solidarité internationale.

- **caractéristique de l'association : le fait transnational :**
  - « On fait là-bas » : on oublie ici / on démissionne d'ici (le Travail humanitaire)
  - On revient ici pour là-bas
  - Normal que le concept soit délicat à formaliser ar peu d'intérêt pour ici
  
- **caractéristique de la collectivité locale :**
  - Le Conseil général vote par ses délibérations les affaires d'intérêt départemental.
  - Normalement, on devrait partir là-bas pour notre mission ici. (c'est le cas des **jumelages européens** : la paix – prix Nobel / ou des relations économiques avec la Chine)
  - De fait, ce n'est pas le cas pour les relations avec le Tiers monde :
    - on fait des projets pour là-bas.

Dans les années 90, avec le sommet de Rio, on prend collectivement conscience du mal-développement global :

- 1) Interrogation sur nos propres modes de vie – asso ou politique de DD
- 2) Interrogation d'acteurs sur le « déséquilibre » « Nord Sud »

**Une première réponse à ce « qu'on peut apprendre »** : le don et le contre don, notion « d'équivalence »

- La notion d'interaction, de pollénisation est plus complexe.
  - Renvoyer à Levi Strass.

Seconde réponse : « on apprend beaucoup ! Humainement, culturellement »

- c'est la proposition du ministre des colonies à l'expo coloniale de 1931 : « le nègre a le rythme dans la peau »

Par ailleurs, ces réponses ne révolutionnent pas les termes de l'échange :

- on continue à donner – on espère un « retour », un impact :
  - nos expressions traduisent notre incapacité à nous laisser féconder, poléniser : soyez attentif dans les présentations ?
    - « retour »,
    - cela « peut »
  - soyez attentif aux positionnements, quand il y a « réciprocité », impacts ici, c'est « une retombée inattendue ». Pourquoi n'attendons-nous rien ?

### **Il faut changer de positionnement :**

Exemple dans l'actualité :

- le discours de Dakar
  - Il y a 5 ans, « l'Africain n'est pas rentré dans l'histoire », il ne peut donc rien nous apprendre
  - Hier « je suis étonné dans cette assemblée de cette présente féminine, cela nous interpelle » En effet. Et il aurait pu glisser avec malice, un petit mot sur le non cumul des mandats.

Comment se laisser interpeller si ce n'est par notre « partenaire » du moins par la situation ?

- **soyez attentif au discours qui va être utilisé :**
  - est-on parti pour résoudre qqc de notre quotidien ?
  - on est rarement parti pour « confronter » nos savoirs et questionnements. dont nous avons conscience a priori
  - et nos « partenaires » ne nous y aident pas forcément.

Qu'imposons-nous à nos « partenaires » : **une analyse des besoins**, des parties prenantes, du contexte ? Avons-nous fait la même chose ici, sur notre territoire ?

- exemple du travail sur les collèges, sur l'étude RI pour Languedoc Roussillon ? Comores ?

### **Avons-nous une « demande », un besoin ressenti et exprimé ? :**

- des pistes :
  - la connaissance de la situation diplomatique mondiale : laissez

votre partenaire vous emmener devant le consulat français à 3 h du matin ?...

- plus sérieusement :
  - la solidarité en période de crise : exemple de l'Argentine
  - l'usage des téléphones portables
  - les transports en commun – taxi collectifs ou la marche
  - le prix social de l'eau
  - l'islam laïque : pourquoi n'y a t-il pas un raz de marée de coopération vers la Turquie ou le Liban pour comprendre comment fonctionner ensemble ?

Mais avant tout ; il nous faut changer nos vocabulaire :

- notion de « Nord Sud » - demande ferme des latino-américains qui se sentent méprisés quand c'est le Vice Président Coopération et non Rayonnement international qui se déplace
- « coopération » ou confrontation (cf ministre Canfin)
- « échange » / interaction
- notion d'Aide : Assises « Liban »

Une « chance » : la crise va nous obliger à nous expliquer.

Un article à explorer : <http://www.globenet.org/assises/contributions/texte.html>